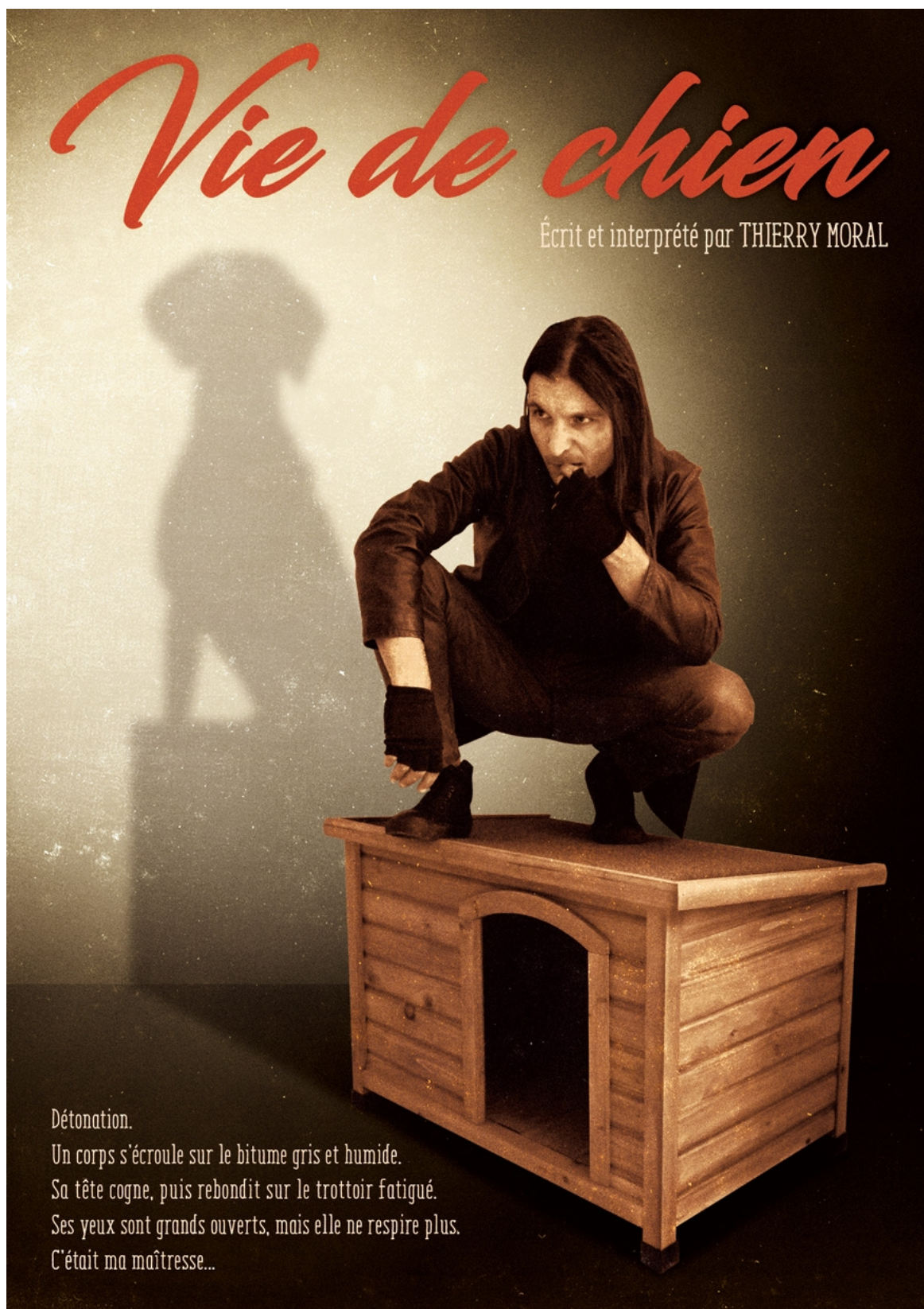


DOSSIER PÉDAGOGIQUE



Comment utiliser ce dossier ?

MODE D'EMPLOI

Ce dossier est un outil en direction des enseignants (ou animateurs) souhaitant préparer les élèves (ou les jeunes) au spectacle et/ou travailler après la représentation. Chaque fiche est une idée, une proposition, un point de départ qui peut être adaptée en fonction de l'âge du public et des choix de l'enseignant (ou de l'animateur).

OBJECTIF

Le but n'est pas de transformer le spectacle (moment culturel dédié au plaisir et à la découverte) en « cours » ou « devoir », mais de permettre aux élèves (ou aux jeunes) d'aborder la représentation avec des connaissances de base communes. L'exploitation après le spectacle n'est pas obligatoire, mais peut permettre d'aller plus loin et d'ouvrir des pistes de réflexions et de débats.

SUITES

Les écrits ou productions des élèves à ce sujet peuvent m'être envoyés à l'adresse suivant : contact@thierrymoral.fr

ÉVOLUTION DE L'OUTIL

Ces fiches ne sont pas des préparations de cours ou d'animation. Ce sont de simples propositions. Si après avoir utilisé ce dossier vous imaginez et concevez une fiche pouvant être utile à d'autres enseignants (ou animateurs), n'hésitez pas à m'en faire part afin que je puisse l'intégrer au dossier pédagogique.

Sommaire

PAGE 04 – Le spectacle

PAGE 05 – Les violences au pluriel

PAGE 06 – Le propos artistique

PAGE 07 – Exposés / Débats

PAGE 08 – Expression artistique : collage

PAGE 09 – Expression écrite : anticipation

PAGE 10 – Bibliographie canine

Le spectacle

Le pitch

Suite à une détonation, un toutou a sa mémère bascule dans une autre vie : une vie de chien. Au fur et à mesure de ses errances et rencontres, il découvre un monde fait de multiples formes de violence.

L'argument

À travers le regard décalé d'un chien perdu, l'histoire aborde différentes formes de violence : le terrorisme, la violence des laissés pour compte, la violence institutionnelle, les combats de chiens, la chasse,...

L'origine du projet

Je travaille sur la thématique de la violence (public adultes et adolescents) depuis de nombreuses années. J'ai adapté et mis en scène « *Je mourrai pas gibier* » (G.Guéraud) et « *Happy End* » (B.Ferrier). N'ayant pas trouvé de texte édité adapté au propos que je souhaitais défendre sur scène, je me suis commandé un propre texte : « *Syndrome S* ». Suite aux événements du 13 novembre 2015, le besoin d'écrire s'est imposé à moi, offrant un regard autre, urgent et pragmatique sur cette thématique. C'est ainsi qu'est né « *Vie de chien* ».

Le style

La forme d'écriture est la nouvelle, dans un style elliptique, factuel et introspectif. Le temps s'écoule entre chaque paragraphe qui décrit des actions précises ou des réflexions canines plus humaines qu'elles n'en paraissent. L'humour vient du regard cru et pragmatique de l'animal.

Extraits de texte

« Certains humains me font penser à des pitbulls : ils ne lâchent rien, ne se reproduisent qu'entre eux, refoulant et agressant les sangs mêlés. Les bâtards comme moi ont deux options : soit compter sur des âmes généreuses – comme ma maîtresse - pour les recueillir ; soit se débrouiller par leurs propres moyens. Je viens de glisser dans la seconde catégorie. »

Extrait de la scène 1

« Le gros gaillard aux joues rouges avec son fusil encore fumant caresse son chien qui lui a rapporté le gibier. Il le range dans un sac, puis siffle dans un truc qui fait drôle aux oreilles. Deux autres types du même genre arrivent : sales, gros et malodorants. Ils refoulent la vinasse éventée et la culotte pas propre. On entend d'autres types arriver et aussitôt le trio des gros lourdauds se jette à terre. Ils nous demandent de la boucler, comme je mets du temps à réagir, je me mange un méchant coup de pompe sur le crâne. Ni une ni deux, je me taille. Suis venu pour jouer, pas pour me faire cogner, non mais ! »

Extrait de la scène 7

Les violences au pluriel

Scène 01 : Les attentats

La maîtresse du chien/narrateur décède suite à une explosion. La question centrale de cette scène est l'importance des dommages collatéraux. Un grand nombre de personnes subissent directement et/ou indirectement des violences dont ils ne sont aucunement concernés.

Scène 02 : La télévision

Cherchant un abris, le héros retombe sur la rue de la détonation (comme il l'appelle) et se fait prendre à partie par une caméra. L'omniprésence des médias à la quête de la moindre image choc (même d'un chien perdu) est ici questionnée.

Scène 03 : Les friches

Le chien cherche un abris pour se protéger de la pluie et entre dans une friche industrielle dans laquelle vit une meute d'animaux sauvages. Ce lieu dans lequel survivent des animaux abandonnés est une métaphore des camps de migrants.

Scène 04 : Les institutions

Revenu devant son ancienne maison où il passe la nuit, sa voisine appelle la fourrière. Il ne s'agit pas de dénoncer ce corps de métier, mais de réfléchir sur la violence institutionnelle qui en découle : enfermement, confinement, soins en masse et non au cas par cas,...

Scène 05 : Les combats de chiens

Notre héros finit par se faire adopter par un drôle de couple qui s'en occupe bien, puis le dope afin de le livrer à un combat de chien. Cette scène soulève la question de la violence refoulée sur des animaux : combats de chiens, de coqs dans les gallodromes ou les corridas...

Scène 06 : Les abattoirs

S'échappant une fois de plus, le chien se fait une place de chien errant dans un petit village. En se promenant, il tombe dans une drôle de ferme (un abattoir) dans laquelle il se fait de nouveau apprivoiser. Son rôle est de surveiller les cochons. On parle ici d'exploitation animale industrielle, d'exécutions, de vies destinées à la consommation.

Scène 07 : La chasse

Prenant de nouveau la fuite, il tombe en pleine campagne au milieu d'une partie de chasse et se retrouve pris à parti dans un conflit opposant deux groupes de chasseurs. En dehors de la pratique de la chasse, ce qui est ici dénoncé, ce sont les comportements violents qui en découlent parfois.

Scène 08 : La police

Reprenant sa place dans le village perdu, il se laisse adopter par un maître bien gentil, qui finira par l'emmener à son travail. Réussissant le test, il devient chien de policier. Les humains utilisent le flair des chiens pour tenter de désamorcer des situations à risques. Mais lorsque la situation dégénère, ils en subissent eux aussi les conséquences.

Le propos artistique

L'approche pragmatique

L'objectif de ce spectacle n'est pas de dénoncer de manière spécifique et documentée chacune de ces violences, mais de proposer – à travers le regard distancié d'un chien – un point de vue autre, plus factuel, pragmatique et dépourvu de dialectique politique ou médiatique.

Un regard autre

À force de regarder la télévision, écouter la radio, lire la presse écrite, ou bien glaner des informations (plus ou moins sérieuses) sur internet ; on en oublie d'observer les situations de manière simple, à partir des faits.

La réflexion est une forme d'intelligence tout à fait nécessaire, qui a parfois tendance à nous éloigner d'une autre intelligence, émotionnelle. Il ne s'agit pas ici de mener un débat manichéen visant à défendre l'un ou l'autre mode de fonctionnement. Le but est d'inviter à rééquilibrer l'analyse de ces situations.

Il est évident qu'une personne n'abordera pas de la même manière un événement violent si elle en est étrangère, ou bien si elle est indirectement impactée, voire directement impliquée.

J'ai écrit ce texte en deux jours suite aux attentas du 13/11/15. Ne pouvant comprendre comment humainement on pouvait en arriver là - au nom d'une soit disant foi -, je me suis mis à écrire. Sans y avoir réfléchi au préalable, c'est un chien qui a pris la plume.

Écrire du point de vue d'un chien (très humain dans le fond ?), m'a permis de rééquilibrer le propos (à dominante grave) avec des aspects plus terre à terre, plus légers, plus drôles. Tout semble « *compliqué* » (la période que nous traversons est en effet très complexe), néanmoins face à chaque situation, un être humain doit pouvoir « *recevoir* » le choc de manière simple, factuelle, afin d'en tirer un avis, un point de vue, ou du moins entamer une réflexion. Or, le flux d'informations assomme les citoyens. Il y a une différence entre le droit à l'information, à l'expression et le matraquage médiatique rarement impartial.

Exposés / Débats

Libérer la parole

Cette activité peut-être menée en amont ou en aval de la représentation. Le principe est simple. Un élève (ou un groupe d'élèves) choisit l'un des thèmes évoqué page 5 (ou repris ci-dessous). Il prépare un exposé court en se documentant de manière équilibrée (c'est à dire pas exclusivement de manière partisane et pas que sur internet).

Une fois l'exposé donné, le débat peut se mettre en place avec le reste des élèves. L'objectif n'est pas de déclencher ou d'agiter des colères, mais bel et bien d'exprimer un propos de communication claire, ouverte et bienveillante.

Une personne (enseignant, éducateur, intervenant extérieur ?) peut participer à la séance en tant que médiateur afin de :

- Veiller à l'équilibre des prises de paroles.
- Motiver les personnes ne s'exprimant pas ou peu à participer davantage ou au contraire à inviter ceux qui parlent plus à laisser parler les autres.
- Alimenter le débat, le relancer, suivant son propre point de vue, expérience ou analyse.

Les thèmes abordés

Si l'on reprend le détail des scènes dans l'ordre chronologique, les thèmes pouvant être abordés sont :

- Les attentats : en se concentrant sur la question des dommages collatéraux.
- La violence médiatique : L'omniprésence des médias à la quête de la moindre image choc.
- Les friches : lieux où survivent des gens ne sachant plus où aller : « jungle » des migrants.
- La violence institutionnelle : plus que de dénoncer le fonctionnement des chenils, il s'agit de questionner les pratiques : enfermement, soin en masse, rapports non spécifiques...
- Les combats d'animaux : questionner le refoulement de la violence sur les animaux à travers les combats de chiens, de coqs, la corrida et plus récemment des robots
- La violence des abattoirs : thème très actuel. On parle ici d'exploitation animale industrielle, d'exécutions, de vies destinées à la consommation.
- La violence de la chasse : l'idée n'est pas de dénoncer la pratique de la chasse mais des comportements violents et irrespectueux de la nature qui peuvent en découler (pollution, braconnage,...).
- La violence policière : il s'agit de mener une réflexion sur l'utilisation des chiens dans les interventions de police et les risques qu'ils encourent.

Expression artistique : collage

Le collage

Chaque jour, depuis plus de 5 ans je publie un collage sur ce blog : <http://tmor.eklablog.com/> Cette pratique - accessible à tous - me permet de mettre un pied dans les arts plastiques.

Le principe est simple : je déchire ou découpe aux ciseaux (suivant l'énergie, l'inspiration, ce que j'ai sous la main...) des images et bouts de textes dans des revues, journaux, publicités, tracts ou affiches, puis je les colle sur un fond en y inscrivant une petite phrase décalée composée d'au moins deux fragments de phrases qui n'ont rien à voir l'un avec l'autre.

Je pratique en mode « *cerveau débranché* », c'est à dire sans réfléchir, mais il m'arrive aussi de réaliser des collages à partir d'un thème.

La proposition

Je vous propose de réaliser un collage simple avec de la colle, des ciseaux ou bien juste déchiré à la main (sans retouche sur photoshop), sur le thème qui inspire les élèves (cf page 05 du dossier) ; puis de les scanner et de me les envoyer via le site wetransfer. Je ferais une sélection de quelques collage (5 maximum par classe ou groupe), puis je les publierai sur mon blog.

Quelques conseils

- Procure-toi une grande diversité de revues, journaux, catalogues, tracts, affiches...
- Feuillette et découpe (ou déchire) tout ce qui te plaît à l'instinct et classe en deux tas : texte et image.
- Dans le tri, tâche de choisir une image qui pourra servir de fond, ni trop grande, ni trop petite.
- Positionne votre fond, puis regarde de nouveau chacune de tes images afin de voir celles qui pourraient être intéressantes (ou même un bout d'image), et dès qu'une te parle, positionne la à l'endroit qui te parle, sans coller.
- Fais de même avec le texte, sur l'image.
- Attention à ne pas éternuer ou tousser, tout peut s'envoler !
- Une fois ta composition prête, mémorise bien l'ordre des images (prends la en photo si besoin), puis enlève le tout et colle une à une chaque image et chaque fragments de textes.
- Si certains ajouts dépassent du cadre, coupe à l'aide d'une paire de ciseau.
- Ton collage est prêt ! N'oublie pas de le signer.

Expression écrite : anticipation

Et si on inversait les rôles ?

Dans le texte et le spectacle « *Vie de chien* », le narrateur est un chien qui raconte ce qu'il voit de son point de vue de chien domestique. Ce parti pris artistique permet d'avoir un regard plus réaliste, basé sur les sens, plus pragmatique, plus simple sur les situations que les humains provoquent à cause de leurs actions violentes.

Et si on inversait les rôles ? Et si vous racontiez une histoire d'un point de vue d'un humain qui serait tenu en laisse par je ne sais quelle créature plus forte que lui ?

À propos d'anticipation

Un récit d'anticipation décrit un monde réel tel qu'il pourrait l'être dans le futur. Il s'agit donc d'un type d'écriture réaliste, mais partant sur des bases différentes de notre propre monde. Avant de vous lancer dans ce travail d'écriture, il est important de prendre le temps de répondre aux questions suivantes :

- Qui sont ces créatures menant les humains en laisse ? Les choisir, les inventer, les décrire.
- Comment ce changement dans le monde s'est-il produit ?
- Quelle type de violence (cf page 05) pourrait affecter le pauvre être humain tenu en laisse ?
- Choisir une situation dont l'humain en laisse serait victime, puis la décrire dans une scène courte.

Le résultat

Une fois les textes écrits, corrigés, retravaillés, je vous invite à me les envoyer par mail, je tâcherai de valoriser le travail réalisé par les élèves (5 textes par classe maximum) sur mon site ou sur mon blog.

Bibliographie canine

Quelques références

De nombreux auteurs se sont amusés bien avant moi à écrire du point de vue d'un chien. Voici quelques ouvrages qui peuvent être évoqués, étudiés, lus...

Bibliographie succinte

« *Paroles de chien* » - Rudyard Kipling – 1930

« *Demain les chiens* » - Clifford D Simak – 1952

« *Chien blanc* » - Romain Gary – 1972

« *Mémoires d'un pitbull* » - Jean-Philippe Delhomme – 1999

« *Les larmes d'Ulysse* » - Roger Grenier – 2000

« *Les chiens aussi* » - Azouz Begag – 2004

« *Méchamment dimanche* » - Pierre Pelot – 2006

« *Doglands* » - Tim Willocks – 2011

« *Le chien* » - Eric Emmanuel Schmitt – 2016

« *Jules* » - Didier Van Wauwelaert – 2016

La liste est ouverte

Si vous travaillez avec des élèves sur un autre titre qui ne figure pas dans cette liste et qui paraît néanmoins très intéressant, je vous invite à me faire part de cette référence, je l'ajouterai à la liste.